

MARIA

LETTRÉ D'UNE PARISIENNE

Je m'en vais te mander la chose la plus étonnante, la plus surprenante, la plus merveilleuse, la plus triomphante, la plus... — Ma foi, pour le reste des épithètes, consulte cette fameuse lettre de Mme de Sévigné, que jadis Mlle Patinot, pour la mieux imposer à notre admiration, nous donnait à copier conjointement avec le verbe: Je bavarde en classe;... au futur: Je ne bavarderai plus en classe.

Seulement, n'en parle pas à ton mari. C'est un vilain moqueur dont je ne me soucie nullement la verve à mes dépens. Approche-toi là, tout près... plus près encore... et, bouche contre oreille, je vais te conter la chose.

L'autre jour, figure-toi, Albert se trouvait dans son fumoir avec un de ses amis; tu sais, ce grand qui a l'air d'un Espagnol et qui peint de si adorables portraits. Ces messieurs causaient à haute voix, sans se gêner. Moi je n'écoutais pas; fi donc!... mais j'entendais... mal. Alors je me rapproche un peu de la porte, pour entendre... mieux.

Tout à coup, mon mari se met à célébrer avec chaleur les beaux yeux, la douceur, la jolie robe d'une personne qu'il appelait Maria.

—Qu'est-ce donc que cette Maria? pensai-je en moi-même, toute retournée; et vite, afin de fuir la tentation d'écouter plus longtemps, je me réfugiai dans ma chambre à coucher.

Un papier traînait à terre, dans un coin, une lettre à l'adresse d'Albert, une lettre décachetée. Je l'ouvris sans songer à mal, — un mari ne devant pas avoir de secrets pour sa femme, n'est-ce pas?

Elle était d'une laide grosse écriture, pleine de fautes d'orthographe, sur du papier à chandelle. La voici dans toute son horreur:

"Mosieu, Maria seras demin chez vous, rue Notre-Dame-des-Champs, 19 à 9 eure."

Rue Notre-Dame-des-Champs!... chez lui! quand nous habitons rue de Verneuil.

Plus de doute! Cette demoiselle Maria... — Après six mois de mariage.

C'était horrible! horrible!

Je me suis mise à pleurer, toute seule, comme une petite fontaine; je te laisse à penser si j'ai dormi cette nuit-là.

Le lendemain de grand matin, à huit heures, Albert m'embrasse tendrement et s'en va.

Il faut te dire que, depuis quelque temps, il sortait régulièrement toute la matinée, sous prétexte d'aller faire des études de plein air pour son tableau du Salon, sans jamais rapporter à la maison le moindre bout de toile.

Drelin! Drelin! Drelin!

Ma femme de chambre accourt.

—Quelle robe Madame désire-t-elle aujourd'hui? Il fait beau temps.

Beau temps! Je m'en souciais bien.

—N'importe. La première venue! Je suis très pressée... Bien... mon chapeau, mes gants!

Et me voilà dehors, la précieuse lettre serrée au fond de ma poche.

C'est drôle, Paris, à cette heure-là. Tous les concierges sur les portes, balayant et rebalayant, — une vraie forêt de balais vivants, comme dans Macbeth. Je marchais très vite, très vite; ce qui ne m'empêchait malheureusement pas de deviner les regards que les hommes me jetaient en passant, regards indiscrets et railleurs, disant clairement: "Où va donc cette gentille petite dame avec sa voilette sur son nez rose et ses

pieds mignons qui trottent de si grand matin?"

Eh, eh ? ? ? ?

Ah, ah ! ! ! !

Oh, oh ! ! ! !

Tu vois, maintenant, je plaisante; mais en ce moment-là, j'avais le cœur bien gros, je te jure. Je me tenais à quatre pour ne pas éclater en sanglots.

Enfin, j'arrive rue Notre-Dame-des-Champs, une rue située au diable vauvert, aux environs de la gare Montparnasse. S'il avait loué sous un faux nom!

—Monsieur Albert Monvel, s'il vous plaît?

—Au premier, dans la cour, la porte à droite.

La maison avait deux étages seulement, avec de larges baies vitrées qui vous regardaient bêtement dans leur guipure de sapin découpé, — une maison de peintres. De petites Italiennes, rouges, jaunes et bleues, des perroquets sans ailes, jouaient dans la cour aux quatre coins en attendant l'heure de la pose.

—Je respirai fortement. Mlle... Maria devait être un modèle. En ce cas la lettre s'expliquait d'elle-même. Rien de plus naturel.

—Où! mais pourquoi tout ce mystère? Pourquoi ne l'avoir pas fait venir dans son atelier, chez nous, rue de Verneuil?

Mes soupçons un instant dissipés renaissaient.

grande vilaine portière, qui coupait l'atelier en deux et m'empêchait de rien voir.

—N'entre pas! N'entre pas!

—Si, je t'en prie.

—Non!

—Pourquoi?

—Voyons... sois raisonnable... tu sauras... plus tard, dans quelques jours.

En disant cela, Albert s'était placé entre moi et la portière, sa palette à la main, et, l'air de plus en plus gêné, il me barrait le passage.

—C'est bien, monsieur! Je n'insiste pas. Je me retire pour ne pas troubler plus longtemps vos tête-à-tête avec Mlle Maria.

—Quoi! tu as cru... Oh!

Je lui tendis la lettre en sanglotant. Lui aussi avait des larmes dans les yeux.

D'un geste brusque il écarta la draperie.

—Ici, Maria! Ici!

Une charmante petite chèvre blanche m'apparut dans la chaude lumière de l'atelier, caracolant à travers les tubes et les pinceaux, faisant sonner le plancher du choc de ses fins sabots, flairant dédaigneusement son portrait en pied ébauché aux trois-quarts. Sur un geste du maître, elle s'en vint, avec des mines caressantes, frotter contre moi sa tête mutine.

"Quelle douceur! Quels beaux yeux! Quelle jolie robe!"



GUERRE RUSSO-JAPONAISE — L'état-major japonais pendant la dernière bataille

Et cette chaleur, cet enthousiasme avec lequel il parlait, la veille au soir, lui, d'ordinaire si froid, des beaux grands yeux, de la douceur, de la jolie robe de cette... Maria? Certainement elle était pour lui autre chose, plus qu'un modèle. La certitude entraînait peu à peu dans mon âme; et malgré tout, il me prenait des envies folles de me sauver. Mon doute, si léger qu'il fût, ne valait-il pas mieux?... Mais je l'aimais tant!

Je mis bien cinq minutes à monter les marches de l'escalier; il y en avait vingt-trois. Treize secondes par marche, et ces secondes-là comptaient bien double, va!

Je sonne...

Pas de réponse!

Je resonne...

Albert lui-même vient m'ouvrir.

—Comment, c'est toi! dit-il d'une voix troublée, en se reculant brusquement, l'air tout chose.

—Oui, c'est moi. M. Duvert m'a appris l'autre jour que tu avais un atelier... ici... pour ton tableau du Salon, n'est-ce pas?

Il fit signe que oui, les sourcils froncés, comprenant bien que je mentais.

—Alors... je suis venue... te surprendre...

Et je m'avançai pour soulever la portière, une

Je lui saisis la tête à pleine main, et je l'embrassai, je l'embrassai.

Si bien qu'hier soir j'ai annoncé à mon mari une grande nouvelle, qui l'a rendu tout pâle de joie.

—Comment l'appellerons-nous, vilain méchant?

—Parbleu! Maria. — m'a-t-il répondu dans un sourire humide.

—Prépare-toi donc, ma chère petite Berthe, c'est toi qui seras la marraine de notre petite... chevette.

Ton affectionnée, Jeanne Monvel.

PAUL LABARRIERE.

LA LANGUE

On dit que la nature sage
A chaque humain donne en partage
Deux bras destinés pour agir,
Avec deux jambes pour courir,
Deux yeux pour voir, deux mains pour prendre,
Et deux oreilles pour entendre;
Mais, pour les sottises qu'on dit,
"Une seule langue suffit".